

LE JOURNAL CHRÉTIEN

Tous les hommes d'un sens droit et d'un patriotisme éclairé s'accordent à reconnaître dans la liberté illimitée de la presse et l'extraordinaire multiplicité des journaux une des causes principales des maux qui désolent les sociétés contemporaines. On voit, dans les contrées africaines, des nuées de sauterelles fondre périodiquement sur les campagnes fertiles et s'attaquer avec fureur à cette luxuriante végétation dont il ne reste bientôt plus aucun vestige. Telle, chaque jour, la multitude des feuilles publiques s'abat sur notre pays, s'acharnant à ruiner tous les éléments de la vie religieuse et sociale. Comment lutter contre cet envahissement ? Comment se préserver des atteintes meurtrières de la mauvaise presse de beaucoup la plus répandue ? Quand un fléau menace nos biens, notre vie, notre honneur, nous remuons ciel et terre pour l'écarter. Trop souvent, au contraire, nous ne montrons qu'une coupable insouciance à l'égard des intérêts les plus sacrés de la religion et de la patrie. Nous nous contentons de gémir des coups qui leur sont portés, sans rien faire pour y porter remède. Peut-être même notre faiblesse va-t-elle jusqu'à une coopération, irréfléchie, je le veux bien, mais qui n'est pas moins réelle et efficace. Ainsi en est-il plus spécialement de la conduite des catholiques envers la presse et le journalisme. C'est contre ce danger que nous voulons vous prémunir. Nous y aurons réussi, si nous pouvons pleinement vous convaincre de l'influence redoutable de la presse, du rôle nécessaire du journal chrétien, et des devoirs qui s'imposent aux catholiques à cet égard.

I

On a dit, et non sans raison, que la puissance de la presse était supérieure à toutes les autres puissances humaines. Le journal, en effet, est tout à la fois un maître qui enseigne, un juge impitoyable dont les sentences sont sans